

when the liability of the Imperial Government was to cease; and when the £300,000 was to be paid to the Hudson's Bay Company. He had understood that it was to be an Imperial expedition, and if that was so the whole control and responsibility of the expedition would be with the Imperial authorities, although in the matter of finance they were to pay three-fourths, (hear, hear). He certainly considered that it was of the highest importance that the Imperial Government should be responsible for that expedition, and he should have been glad if their responsibility in a pecuniary sense had been larger than it was, (hear, hear and laughter). He would like to know how the proposition of one-fourth and three-fourths had been arrived at. He did not think that they could expect that the present vote would cover all expenditure.

Hon. Sir John A. Macdonald said they would have to come to Parliament if more was required.

Hon. Sir A. T. Galt said if they sent up a force they would have to maintain it.

Hon. Mr. Cameron was obliged for the information they had obtained, but would have liked it to have been fuller.

In reply to **Hon. Mr. Dorion**,

Hon. Mr. Langevin said that \$200,000 was the amount of the vote to be expended in opening up communication.

Mr. Mackenzie said, according to the information he had before him, the entire expenditure up to the present time amounted to about \$137,000. Now the entire estimates of Mr. Dawson for opening up the whole communication was \$165,000 in round numbers. This estimate had been frightfully exceeded. If \$137,000 had been already expended, and if hon. gentlemen intended to add \$200,000 more, there was something wrong. He called the attention of the House at the commencement to what he believed to be a very correct account of the extravagance of that department of Public Works, and he was afraid that the hon. gentleman had given good reason for the charges brought against the mode of conducting works which appeared in the newspapers, and which he learned from other sources. He (Mr. Mackenzie) was afraid that the expedition going westward would find a fearful difficulty in getting over what was called a road, but what was really not fit to be travelled over by regular vehicles, and more particularly when heavily laden. He was afraid the road would be

durée de la responsabilité du Gouvernement impérial et la date à laquelle la Compagnie de la baie d'Hudson recevra les 300,000 livres sterling. S'il s'agit, comme il le croit, d'une expédition impériale, l'entière responsabilité et contrôle devraient relever des autorités impériales, bien qu'en matière de finances, le Gouvernement doive payer les trois-quarts. (Bravo!) Il estime qu'il importe au plus haut point que le Gouvernement impérial assume les responsabilités de cette expédition, et il aurait préféré que celui-ci ait une responsabilité d'ordre pécuniaire plus grande qu'il n'en a. (Bravo! Bravo! et rires.) Il aimerait également savoir d'où provient cette répartition de trois-quarts et d'un quart. Selon lui, le crédit actuel ne peut certainement pas couvrir toutes les dépenses.

L'honorable sir John A. Macdonald ajoute qu'il faudrait s'adresser de nouveau au Parlement pour obtenir des fonds supplémentaires.

L'honorable sir A. T. Galt affirme que si le Gouvernement envoie des troupes dans les Territoires, il lui faudra subvenir à leurs besoins.

L'honorable M. Cameron est très reconnaissant des renseignements qu'il a obtenus jusqu'ici, mais il aurait voulu qu'ils soient plus étoffés.

En réponse à l'honorable M. Dorion,

L'honorable M. Langevin signale qu'on a voté \$200,000 au chapitre des dépenses pour l'ouverture des communications.

M. Mackenzie affirme que, d'après les renseignements qu'il a sous les yeux, l'expédition coûtera environ \$137,000. Or, selon les calculs de M. Dawson, elle coûterait, en chiffres ronds, \$165,000. Si les \$137,000 ont déjà été dépensés et si, d'après M. Dawson, il fallait ajouter une somme de \$200,000, il y a eu des erreurs quelque part. Il signale à la Chambre en premier lieu, ce qu'il considère comme un exemple frappant de l'extravagance du ministère des Travaux publics, et il craint que l'honorable député a donné de bonnes raisons pour justifier les accusations portées contre l'administration concernant l'exécution des travaux, lesquelles ont paru dans les journaux et dont il a eu vent par d'autres sources. Il (M. Mackenzie) craint fort que l'expédition ne pourra franchir que très difficilement ce qu'on appelle la route, impraticable pour des véhicules ordinaires et surtout pour de lourds convois. Il estime que la force expéditionnaire militaire ne pourra jamais franchir cette route. Il est très évident qu'une telle expédition doit avoir lieu et que la Chambre doit voter les moyens d'en payer les